



Annonces, Affiches, et Avis divers.

N° 30, *Affiches, Annonces, et Avis divers. Trente-huitième Feuille Hebdomadaire. Du Mercredi 17. Septembre 1766*, p. 152, SPECTACLES.

Les *Fêtes Lyriques. Nouveau Ballet Héroïque, en trois Entrées, de différens Auteurs* : c'est sous ce titre qu'on nous donne les nouveaux Fragmens indiqués dans notre Feuille du 3 Septembre, & qui sont représentés à l'Opéra depuis le 29 Août. La première Entrée, intitulée *Lindor & Ismene*, est tirée du Ballet des *Romans*, très-médiocre production de feu M. de Bonneval. On y a fait quelques changemens pour la remettre en musique, & cette partie est, comme on l'a dit, l'ouvrage du S^r. Francœur, neveu du Directeur de l'Opéra. Lindor et Ismene, couple d'amans bien & duement romanesques, sont jettés par une tempeste sur les bords d'une Isle habitée par des Sauvages. Leur Roi vient de mourir, & Ismene s'offre à propos pour être immolée à ses mânes ; elle tombe entre les mains du Grand-Prêtre, & soudain est désignée pour victime. Lindor survenant la trouve enchaînée à l'autel. Il veut sauver ses jours, & met l'épée à la main : secours aussi foible, qu'inutile témérité. L'Amour, qui fait tant d'autres miracles, brise sans effort les fers d'Ismene, & change toute la face des lieux. Les Jeux & les Plaisirs de sa suite se mêlent parmi les Sauvages. Ces barbares sont à l'instant humanisés, adoucis, polis ; & le Dieu, pour terminer l'aventure, fait regner sur eux les deux Amans. *Anacréon*, représenté à Fontainebleau en 1754, est la 2^e Entrée. Nous ignorons quel est l'Auteur des Paroles : elles sont assez bien faites, & l'ensemble a beaucoup de de [sic] légèreté. Le jour marqué par Anacréon pour l'union de Bathile & de Chloé, ses élèves, est arrivé ; mais il veut jouir un instant de l'embarras de ces jeunes Amans, en feignant de vouloir épouser Chloé. *Quoi ! c'est Anacréon qui fait des malheureux !* Le sage Docteur du plaisir ne les laisse pas long-tems dans l'erreur ; il unit ses tendres Eleves, & le Divertissement est formé par des Egipans & des Bacchantes, dont Silene est accompagné. L'Auteur n'a pas mal parodié une des premières Odes d'Anacréon, qu'il fait chanter par Bathile. Dans un sujet susceptible d'un peu plus d'étendue, on pourrait faire entre tout l'esprit des autres. La 3^e Entrée, est *Erosine*, Pastorale Héroïque en 1. Acte, aussi représentée à Fontainebleau en 1765. Les Paroles sont de M. de Moncrif, & la Musique du S^r. Berton, non le Breton, comme on l'avoit mal écrit. Zamnis, amant d'Erosine, Nymphe de Tempé, pour lui faire deviner son secret, affecte de partager ses soins entre elle & Zélina, sa compagne : c'est ce qui fait le nœud de la fable. La raison de cette conduite, c'est que Zamnis, né pour inspirer & sentir l'amour, est forcé par sons destin d'attendre l'aveu de la beauté qu'il aime, avant de pouvoir faire le sien : usage commode & qui seroit bien du goût de certains Conquérans, toujours étonnés que les femmes ne fassent pas, au moins pour eux, les avances. Cette idée, quoi qu'il en soit, produit un fort agréable moment dans une scène entre Erosine & Zamnis, qui précède le Divertissement.

Date de création du document : 18/08/04

© Institut de recherche sur le patrimoine musical en France